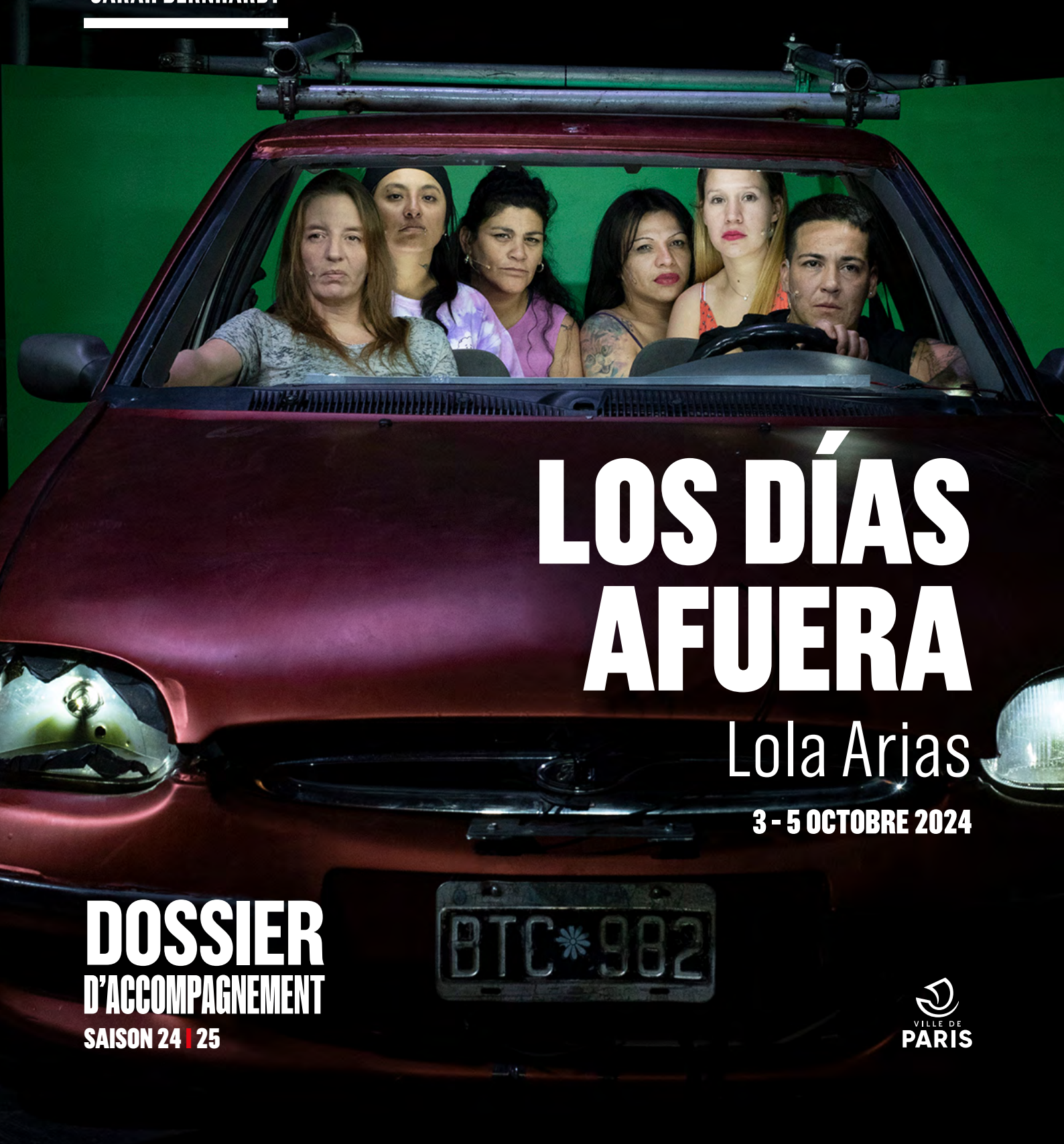


**Théâtre  
de la**

Direction  
Emmanuel  
Demarcy-Mota

**PARIS Ville**  
**SARAH BERNHARDT**

**Festival d'  
Automne**



# LOS DÍAS AFUERA

Lola Arias

3 - 5 OCTOBRE 2024

**DOSSIER  
D'ACCOMPAGNEMENT**  
SAISON 24 | 25

  
VILLE DE  
PARIS





## SOMMAIRE

Générique / Informations .....	p. 3
Entretien avec Lola Arias .....	p. 4
Tournée .....	p. 5
Biographie Lola Arias .....	p. 6
<i>REAS</i> .....	p. 7



**THÉÂTRE MUSICAL 3 - 5 OCTOBRE** ⌚ 20 H / SAM. 15H

**TDV-SARAH BERNHARDT\_Grande salle 2, place du Châtelet - Paris 4**

# LOLA ARIAS

## Los Días Afuera

**ANCIENNEMENT DÉTENUES DANS DES PRISONS ARGENTINES,  
DES FEMMES CIS ET DES PERSONNES TRANSGENRES JOUENT  
ET DANSENT LEUR RETOUR À LA LIBERTÉ. MAGISTRAL.**

Avec son film *REAS*, présenté au festival de Berlin et prix du public du festival international du film de femmes de Créteil, Lola Arias a soulevé l'enthousiasme. La réalisatrice argentine, qui anime des ateliers en prison pour ce projet, a créé une œuvre coup-de-poing où des femmes cis et des personnes transgenres ont inventé une chorégraphie de résistance et de solidarité dans un univers déshumanisé. Elle amène aujourd'hui ces personnes, toutes libérées, à chanter, danser et jouer sur scène leur propre rôle, à défier le passé et à se projeter dans un avenir incertain mais stimulant parce qu'enrichi de leur traversée existentielle. Un spectacle musical hors norme où l'expérience carcérale sert de combustible à un désir de vivre et de faire face qui se transmet jusque dans la salle. **Marina Da Silva**

Durée **1H45**

**EN ESPAGNOL SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS**

Conception, texte et mise en scène **Lola Arias**

Dramaturgie **Bibiana Mendes**

Collaboration artistique **Alan Pauls**

Scénographie **Mariana Tirantte**

Chorégraphie **Andrea Servera**

Musique **Ulises Conti, Inés Copertino**

Décors **Mariana Tirantte**

Lumières **David Seldes**

Vidéo **Martin Borini**

Costumes **Andy Piffer**

Son **Ernesto Fara**

Assistant à la mise en scène **Pablo García**

Avec **Yoseli Arias, Paulita Asturayme, Carla Canteros, Estefania Hardcastle, Noelia Perez, Ignacio Rodriguez** et la musicienne **Inés Copertino**

**Production déléguée** Lola Arias Company. Production associée Gema Films.

**Montage de la production et des tournées** Emmanuelle Ossena & Lison Bellanger | EPOC productions - production artistique en Argentine Luz Algranti & Sofia Medici - tour management Lucila Piffer - production, administration Lola Arias Company Mara Martinez.

**Coproduction** Complejo Teatral de Buenos Aires - Festival d'Avignon - Festival d'Automne à Paris - Théâtre de la Ville-Paris - Comédie de Genève - Théâtre national Wallonie-Bruxelles - Festival Tangente St Pölten - Kaserne Basel, Suisse - Maxim Gorki Theater, Berlin - Théâtre national d'Oslo, Oslo - Scène nationale de Bayonne - Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées - La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq - NEXT Festival - Théâtre national de Strasbourg - International Sommerfestival Kampnagel, Hambourg - TnBA-CDN de Bordeaux - Theater Spektakel Zürich - Künstler innenhaus Mousonturm, Francfort - The Brighton Festival - Fonds TransFabrik - deutsch-französischer Fonds für darstellende Künste. **Construction du décor** Théâtre national Wallonie Bruxelles. **Coréalisation** Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris.

*Photos Eugenia Kais*

### RENCONTRE

**SAM. 3 OCT. 18H | DURÉE 45 min.  
À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION**

Avec **Lola Arias** et **Fabienne Pascaud**

# ENTRETIEN AVEC LOLA ARIAS

**Los Días Afuera met en scène des personnes anciennement détenues à la prison pour femme d'Ezeiza à Buenos Aires. Le spectacle fait écho à votre film REAS sorti cette année en France. Pouvez-vous nous expliquer quelle est leur genèse et comment ces deux œuvres dialoguent entre elles ?**

Le film et la pièce sont les deux volets d'un diptyque né en prison en 2019, où j'ai animé des ateliers de théâtre et de cinéma. L'idée de réaliser un projet artistique avec ces femmes sur leur expérience carcérale commençait à germer, mais la pandémie a suspendu notre travail. Personne - même les familles - ne pouvait plus entrer dans l'établissement. Nous nous sommes adaptés et avons tourné le film *REAS* dans une prison désaffectée avec quatorze anciennes détenues. Nous avons choisi la forme du documentaire musical pour qu'elles donnent à voir leur quotidien enfermé à travers des scènes de danse et de chant d'une très grande poésie. Au même moment, en 2023, j'ai été contactée par le Festival d'Avignon. Il m'est apparu clairement qu'il fallait poursuivre cette expérience sur scène. Alors que le film se concentre sur l'emprisonnement, *Los Días Afuera* est une pièce qui parle davantage de l'après. Qu'advient-il une fois qu'on rentre chez soi ? Comment se passe le retour dans la société ? Pour incarner ces problématiques, nous avons travaillé avec les six protagonistes du film : Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula. Tout ce qui arrive sur scène est tiré de leur histoire. À mon sens, le spectacle vivant était une nécessité pour ce projet. Parce que le film seul capture une performance, un témoignage, mais il voyage sans les personnes qui l'ont livré : c'est, en quelque sorte, du temps fossilisé. Il ne profite pas à ses actrices et acteurs. Avec cette pièce, ces personnes qui ont été privées de liberté peuvent aller à la rencontre du monde et s'exprimer par elles-mêmes devant un public. Beaucoup d'entre elles n'avaient jamais traversé la mer ni pris un avion. Aujourd'hui, elles se retrouvent sur l'une des plus grandes scènes d'Europe. Elles ont travaillé tous les jours pour atteindre ce niveau d'exigence et le résultat est là.

**Avec un décor de Broadway en chantier, une voiture, du voguing et des airs de *cumbia*, comment parvenez-vous à mélanger les genres que sont le music-hall et le documentaire pour raconter l'après prison ?**

Jouer des codes du music-hall permet de dire le monde de l'enfermement sans en reproduire la stigmatisation. À travers des chansons inspirées de l'histoire des protagonistes, nous créons une œuvre polyphonique qui mêle leurs expériences. Dans un premier temps, j'ai mené beaucoup d'interviews individuelles pour dégager des scènes fortes ayant réellement eu lieu. Puis, la musique est venue donner un cadre à ces histoires et ouvrir une brèche dans la réalité. Elle offre la possibilité, en plein milieu d'un dialogue tragique, de basculer dans un moment de fantaisie. C'est la force de la comédie musicale : un retournement plein d'énergie qui permet de dévoiler les faits tout en ménageant une marge d'interprétation créative à celles qui les ont vécus. Yoseli, Nacho, Estefanía, Noelia, Carla et Paula ne sont pas des expertes des conditions de détention en Argentine, ces personnes les ont éprouvées dans leur chair. La musique et la danse leur permettent de se les réapproprier et de les partager. La musique dit beaucoup sur les protagonistes et les situations, comme cette chanson pop lorsque Yoseli rêve de visiter Paris ou cette *cumbia* pour raconter les rapports complexes entre les détenues et l'administration pénitentiaire. À côté de certaines comédiennes qui jouent de la musique, il y a également la musicienne Inés Copertino. La plupart des protagonistes avaient déjà un rapport à la musique très fort avant que ne commence ce projet. Nacho et Estefanía ont formé un groupe de rock ensemble. L'art était déjà une façon de résister, de survivre en prison. Le voguing, c'est grâce à Noelia, une travailleuse du sexe transgenre, que nous l'avons intégré. Elle a découvert cette danse dans le parc qu'elle fréquentait et ce fut une révélation. Aujourd'hui, elle compte parmi les figures importantes des ballrooms en Argentine. Le voguing apparaît comme une danse d'*empowerment*, une démonstration de la beauté qui s'exprime en chacun de nous.

C'est aussi devenu un symbole d'une culture queer qui continue d'inspirer énormément d'artistes. Dans notre projet, cette influence est une clé pour lire les nouveaux rapports sociaux qui se sont construits en prison. Il n'y a pas d'hommes cisgenres là-bas et le monde continue de tourner. Dans l'enfermement, personnes ont reconstitué une société à part entière, pleine d'entraide et de solidarité, d'humour et de résilience. C'est très intéressant et nous avons encore beaucoup de choses à apprendre de cette expérience pour répondre à la violence avec des moyens humains.

**Que nous apprend cette création sur ces femmes et personnes transgenres privées de leur liberté? Comment l'art peut-il leur redonner non seulement la parole mais aussi un horizon ?**

La population de femmes en prison a doublé au cours des dix dernières années, de même que le taux de personnes transgenres. Ce n'est pas le fruit du hasard: c'est le résultat d'un choix politique. Avec la loi 23.737, les gouvernants préfèrent s'abriter derrière des boucs émissaires pour donner l'impression de lutter contre le trafic de drogue. C'est un fait, dans les prisons pour femmes, ce sont la plupart du temps des mules qui sont enfermées. Souvent, elles sont déjà précarisées par leur situation économique, mais aussi par les violences et les abus qu'elles ont subis.

Pour les personnes transgenres, il ne faut pas oublier les discriminations qui les empêchent d'accéder aux emplois classiques. Ici, il est question de personnes qui ont effectué cinq ans d'enfermement pour deux kilos de cocaïne pendant que les commanditaires et les barons de la drogue ne sont pas inquiétés. Ce sont celles et ceux qui n'ont aucune chance et qui finissent en prison, en particulier les femmes. Alors même qu'elles ne représentent pas de danger direct pour la société. Au contraire, elles sont généralement parents isolés et soutiens de famille. Les conséquences sur les trajectoires individuelles et celles de leurs proches sont terribles. Yoseli avait seulement 22 ans lorsqu'elle a été emprisonnée. Elle venait de commencer ses études d'infirmière. Comment rattraper ces cinq années-là? Carla a laissé trois enfants derrière elle. Elle s'en occupait seule. Ils ont été extrêmement choqués par cette séparation. C'est pour cela que l'art est primordial. Il leur permet de réécrire leur destin. Ce projet ne laisse aucune place au misérabilisme. Tout y est poésie, discipline et humour. Il dit surtout l'importance de travailler avec la voix, le corps. Un corps qui a été contraint, enfermé, surveillé. Une voix qui a été étouffée. Et soudain, la danse devient un mouvement, une force pour se réapproprier l'espace. Quand elles sont sur scène, quelque chose de magnifique s'ouvre en elles. Elles deviennent actrices de leur émancipation et de leur puissance. Des moments suspendus qu'il est important de partager avec le public.

Entretien réalisé par Julie Ruocco pour le Festival d'Avignon en janvier 2024

**TOURNÉE 2024-2025**

4 - 10 juil.	Festival d'Avignon	14 - 15 nov.	La Rose des vents / NEXT Festival, Villeneuve-d'Ascq
13 - 14 juil.	GREC Festival Barcelone	27 - 28 nov.	Le Quai, CDN Angers
8 - 10 août	International Summer Fest./ Kampnagel, Hambourg	4 - 5 déc.	Scène nationale de Bayonne
15 - 17 août	Theater Spektakel, Zürich	9 - 10 déc.	Le Parvis, scène nationale de Tarbes
20 - 21 août	Festival Basel / Kaserne Basel	28 - 29 jan.	Tandem, scène nationale Douai-Arras
14 - 15 sept.	Maxim Gorki Theater, Berlin	3 - 7 fév.	TNS, Strasbourg
19 - 20 sept.	Festival Tangente, St Pölten	12 - 15 fév.	Théâtre National Wallonie Bruxelles
3 - 5 oct.	Théâtre de la Ville-Paris / Festival d'Automne à Paris	21 - 22 fév.	Desingel, Anvers
12 oct.	Théâtre national d'Oslo Ceremony de Price Intern. Ibsen, Oslo	27 fév.- 1 <sup>er</sup> mars	Comédie de Genève / Festival Antigél, Genève
17 au 19 oct.	Théâtre de la Croix-Rousse / Fest. Contre-Sens, Lyon	19 - 21 mars	TnBA, CDN Bordeaux
6 - 7 nov.	MAC de Créteil / Festival d'Automne à Paris, Créteil	26 - 27 mars	CDN Orléans
		3 - 4 avril	Mousonturm, Francfort





## LOLA ARIAS

Lola Arias est écrivaine et metteuse en scène argentine de théâtre et de cinéma. C'est une artiste aux multiples facettes dont le travail rassemble des personnes d'horizons différents (vétérans de guerre, réfugiés, travailleurs du sexe...) dans des projets de théâtre, de cinéma, de littérature, de musique et d'art visuel.

Les productions de Lola Arias brouillent les frontières entre la réalité et la fiction. Comme l'écrit Tim Etchells dans *Re-enacting Life* (2019) : « Assis dans le théâtre, errant dans un lieu spécifique ou regardant un film, nous sommes impliqués dans les récits des autres, blessés par leurs complexités, leurs joies et leurs déceptions. En même temps, nous sommes également invités et parfois confrontés, de manière extraordinaire et aiguë, à réfléchir aux contingences et aux fragilités de nos propres histoires, individuelles et collectives, ainsi qu'à notre relation mouvante et irrésolue avec la machinerie précaire et dangereuse qu'est l'histoire sociale et politique. »

Lola Arias a étudié la littérature à l'université de Buenos Aires et la dramaturgie à l'Escuela de Artes Dramáticas (Buenos Aires). Elle a participé à des résidences d'auteurs dramatiques au Royal Court Theater (Londres) et à la Casa de América (Madrid). En 2014, elle a suivi l'atelier Film Laboratory à l'Universidad Di Tella (Buenos Aires). Entre 2001 et 2007, elle a écrit et réalisé six œuvres de fiction : *The Squalid Family*, *Studies of Loving Memory*, *Poses for Sleeping*, et la trilogie *Love is a Sniper*, *Revolver Dream* et *Strip-tease*. Depuis 2007, elle travaille dans le domaine du théâtre documentaire, créant plus de dix-huit pièces en collaboration avec des personnes ayant vécu différents événements et expériences historiques.

*My Life After* (CTBA, Buenos Aires, 2009) est basé sur les récits de six artistes qui ont reconstitué la vie de leurs parents pendant la dictature en Argentine. *Familienbande* (Münchener Kammerspiele, Munich, 2009) traite des modèles dans une famille contemporaine composée de trois parents. *That Enemy Within* (HAU, Berlin, 2010) est un projet sur l'identité réalisé en collaboration avec deux jumeaux identiques. *The Year I was Born* (Teatro a Mil, Santiago, 2012) est basé sur les histoires de personnes nées pendant la dictature de Pinochet. *Melancholy and Demonstrations* (Wiener Festwochen, Vienne, 2012) est une pièce sur la dépression traversée par la mère de Lola Arias. *The Art of Making Money* (Stadttheater Bremen, 2013) est une pièce sur la fiction et la compassion jouée par des mendiants, des prostituées et des musiciens de rue de la ville de Brême. *The Art of Arriving* (Stadttheater Bremen, 2015) réfléchit aux façons de commencer une nouvelle vie dans un autre pays, en partant de l'exemple d'enfants bulgares vivant en Allemagne. *Minefield* (Royal Court Theatre, Londres, 2016) réunit des vétérans britanniques et argentins de la guerre des Falkland-Malouines pour partager leur expérience du conflit et de leur vie depuis. *Atlas of Kommunismus* (Maxim-Gorki Theater, Berlin, 2016) rassemble les histoires de femmes âgées de 8 à 84 ans ayant vécu en Allemagne de l'Est. *What They Want to Hear* (Münchener Kammerspiele, Munich, 2018) est la reconstitution de la vie d'un archéologue syrien piégé dans la bureaucratie allemande pendant des années sans statut légal. *Futureland* (Maxim-Gorki Theater, Berlin, 2019) est une pièce documentaire de science-fiction avec des mineurs non accompagnés, des adolescents qui ont échappé à la guerre, à la pauvreté, à la violence et ont migré en Allemagne par leurs propres moyens.

*Ich bin nicht tot* (Staatstheater Hannover et Theaterformen Festival, 2021) est une pièce dans laquelle un groupe de personnes de plus de soixante-cinq ans et leurs soignants réfléchissent à leur rôle dans la société pandémique d'aujourd'hui. *Mother Tongue* est une encyclopédie sur la maternité au XXI<sup>e</sup> siècle, créée à partir de différentes histoires, jouée par diverses communautés à Bologne, Madrid et Berlin. Dans *Happy Nights* (Theater Bremen, 2023), le public est invité à rencontrer des danseurs et des travailleurs du sexe et à réfléchir avec eux sur nos relations avec le sexe, l'argent, la luxure et la douleur.

Son premier long métrage *Theatre of War* (2018) a été sélectionné pour le 68<sup>e</sup> Forum du Festival du Film de la Berlinale et a reçu plusieurs prix, notamment le CICAIE Art Cinema Award, le Prix du jury œcuménique, le Prix du meilleur réalisateur au 20<sup>e</sup> Festival BAFICI, le Prix Movistar+ du meilleur film documentaire à Documenta Madrid et le Prix Condor d'argent du meilleur scénario adapté. Lola Arias a également créé le court-métrage *Far Away from Russia* (2021), commandé par le Manchester International Festival.

Dans le domaine des arts visuels, elle a développé *My Documents*, un cycle de conférences-performances où des artistes de différents horizons présentent leurs recherches personnelles. Elle a également conçu la performance de longue durée *Audition for a Demonstration*. Elle a conçu l'exposition *Stunt Double* (Buenos Aires, 2016), dans laquelle quatre installations différentes ont reconstruit les 40 dernières années de l'histoire sociale et politique argentine à travers des reconstitutions, des interviews et des chansons de protestation. Ainsi que *Ways of Walking with a Book in your Hand* (Buenos Aires, 2017), un projet *in situ* pour les lecteurs dans les bibliothèques et les espaces publics.

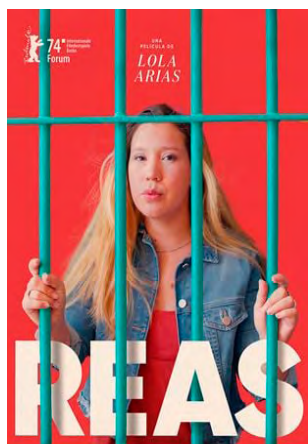
Avec Ulises Conti, elle a publié les albums *Love is a Sniper* (2007) et *Those Who do not Sleep* (2011). Avec l'artiste Stefan Kaegi, elle a développé les projets *Chácara Paraíso* (2007), *Airport Kids* (2008) et *Ciudades Paralelas* (2010), un festival d'interventions urbaines à Berlin, Buenos Aires, Varsovie, Zurich et dans d'autres villes. Elle a publié de la poésie, de la fiction et des pièces de théâtre : *Love is a Sniper* (2007, Entropía), *The Postnuclear Ones* (2011, Emecé), *My Life After and Other Plays* (2016, Penguin Random House) et une édition bilingue de sa pièce *Minefield* (2017, Oberon Books). En 2019, Performance Research Studies a publié *Re-enacting Life*, un livre qui rassemble des articles, des pièces et des documents de sa carrière.

Lola Arias a reçu des prix prestigieux (Premio Konex 2014, Preis der Autoren 2018), ses films ont été présentés dans des festivals internationaux tels que la Berlinale, San Sebastian et le BFI. Ses œuvres théâtrales ont été jouées dans des festivals tels que le Festival d'Avignon, Lift Festival, Londres, Under the Radar New-York, Theater Spektakel, Zurich et dans des lieux tels que le Théâtre de la Ville, Paris, Redcat à Los Angeles, Walker Art Centre à Minneapolis, Parque de la Memoria à Buenos Aires, Museum of Contemporary Art Chicago et au Moma Museum à New-York.

En mars 2024, elle se voit décerner le Ibsen Price Award 2024 pour l'ensemble de son œuvre. La cérémonie de remise du Prix aura lieu au Théâtre National d'Oslo le 13 octobre 2024.

## AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2011 MI VIDA DESPUÉS



## REAS

La première de *REAS* a eu lieu le 18 février 2024 à la Berlinale, festival international de films de Berlin.

Depuis, le film a reçu le Prix du meilleur documentaire au Festival du film de Luxembourg, le Golden Alexander Award et le Mermaid Award au meilleur film LGBTQI+ au Festival du film de Thessalonique, le Prix du public au Festival du film de Toulouse, le prix Médecis de l'égalité au Festival international de Films de Femmes de Créteil.

Il sera présenté en octobre 2024 au Festival du film de San-Sebastian.